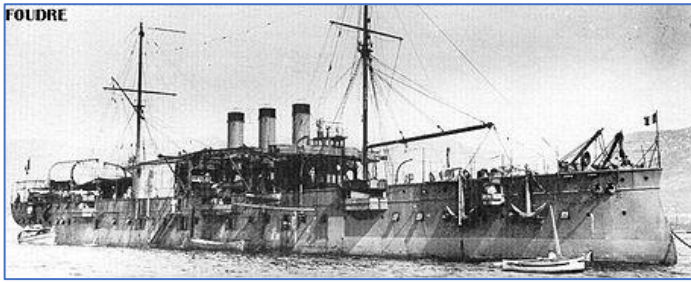


## Foudre (transport d'hydravions)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Foudre\_(transport\_d%27hydravions)



Le [transport d'hydravions Foudre](#) vers [1914](#)

**Autres noms** *La Seine* <sup>[réf. nécessaire]</sup>

**Type** [transport d'hydravions](#)

### Histoire

**A servi dans**  [Marine nationale](#)

**Chantier naval** Chantiers de la Gironde, [Bordeaux](#)

**Quille posée** 9 juin 1892 ([F.C. Gironde \(Bordeaux\)](#))

**Lancement** 20 octobre 1895  
15 septembre 1897 ([porte-torpilleurs](#))  
Modifié [1907](#)(bâtiment atelier)

**Armé** Modifié [1910](#) ([mouilleur de mines](#))  
Modifié décembre [1911](#) ([transport d'hydravions](#))  
Modifié mai [1914](#) (installation à l'avant d'une plateforme pour le lancement des hydravions)

**Statut** Retiré du service 1<sup>er</sup> décembre 1921

### Équipage

**Commandant** [Nicol](#) (1905-1906)  
[Fatou](#) (1913-1914)

**Équipage** 430 officiers, officiers mariniers, quartiers-mâîtres et matelots

### Caractéristiques techniques

**Longueur** 118,70 m

**Maître-bau** 15,60 m

**Déplacement** 6 089 tonnes (pleine charge)

**Puissance** machines à vapeur : 2 turbines à engrenages (t.e.), 24 [chaudières](#), 2 [lignes d'arbres](#) (8,6 [MW](#))

**Vitesse** 19,6 [nœuds](#)

### Caractéristiques militaires

**Blindage** 11,7 cm

**Armement** 8 [canons de 100 mm](#)  
4 [canons de 65 mm](#)  
4 [canons AA de 47 mm](#)

**Aéronefs** 4 [hydravions](#)

### Carrière

**Pavillon** [France](#)

**Port d'attache** [Port militaire de Toulon](#)

La *Foudre* est un [transport d'hydravions](#) français, le premier de l'histoire<sup>1</sup>. Son développement suit l'invention, en [1910](#), de l'[hydravion](#) avec le [Canard Voisin](#) français.

## Croiseur porte-torpilleur



La *Foudre* comme porte-torpilleurs.

La *Foudre* et ses torpilleurs-vedettes.



Admise en service en 1897 dans la [marine française](#) la *Foudre* a d'abord été un [croiseur](#) porte-torpilleurs, dont le rôle consistait à mettre en œuvre en haute mer des petits [torpilleurs-vedettes](#) (au nombre de huit), dont la taille réduite et l'[autonomie](#) insuffisante ne leur permettaient pas de se rendre par eux-mêmes sur les lieux de l'action.

Par la suite transformée en [bâtiment atelier](#) (en 1907) puis en [mouilleur de mines](#) (en 1910) c'est en 1911 que la *Foudre* sera aménagée pour des expérimentations d'aviation.

## Porte-hydravions

### Bâtiment d'expérimentation pour l'aviation

En avril 1910, le [vice-amiral Boué de Lapeyrère](#), alors [ministre de la Marine](#), institue un comité d'étude sur l'utilisation par la marine des ballons et des avions.

Le 29 novembre 1911, une base d'aéronautique de la marine est établie à [Fréjus Saint-Raphaël](#), le service de l'aviation maritime, future [Aéronavale](#), est créé par décret du [20 mars 1912](#) par le [capitaine de frégate Louis Fatou](#) et le ravitailleur de torpilleurs *Foudre* est envoyé à l'arsenal de [Toulon](#) pour y être converti en ravitailleur d'hydravions. Le bâtiment est aménagé d'une manière totalement nouvelle. Une plate-forme est installée à l'avant pour permettre à un hydravion d'en décoller. L'hydravion devait ensuite se poser sur l'eau, puis être hissé à bord au moyen d'une [grue](#).

### Ravitailleur et base flottante d'hydravions

En 1913 la *Foudre* devient un porte-hydravions (dépôt, transport, et mis en œuvre par l'intermédiaire d'une grue) avec un pont d'envol. D'abord installés dans des [hangars](#) sur le pont principal, les hydravions torpilleurs étaient ensuite mis à l'eau à l'aide d'une grue<sup>2</sup>.

### Expérimentations de décollage sur plateforme

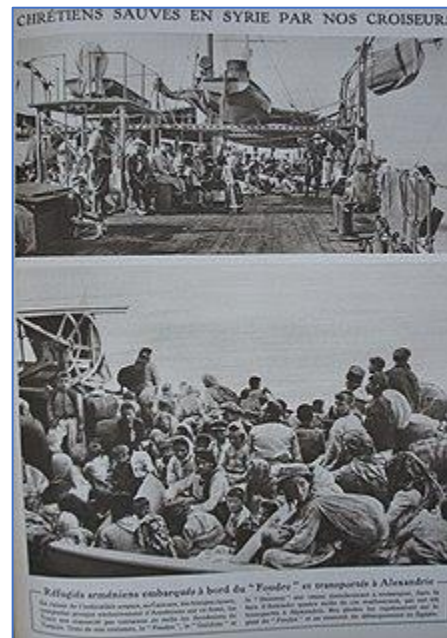
En novembre 1913, une plateforme de 10 mètres de long est montée dans le but de lancer des hydravions [Caudron G.3](#). Un décollage est mené avec succès le 8 mai 1914, mais la plateforme est démontée au début de la [Première Guerre mondiale](#).

### Première Guerre mondiale

Au cours de ce conflit, la *Foudre* a principalement servi comme bâtiment base pour hydravions et pour [sous-marins](#).

Il participa, au sein de la 3<sup>e</sup> escadre, au blocus des côtes [syriennes](#) en 1915.

En septembre 1915 il participe au [sauvetage des Arméniens insurgés du Djebel Moussa](#) en les évacuant vers [Port-Saïd](#)<sup>3</sup>. En 1916, elle est devenue bâtiment de commandement.



[Arméniens](#) réfugiés, embarqués dans la baie d'[Antioche](#) sur le croiseur *Foudre*, en direction d'[Alexandrie](#), journal « Le Miroir », 24 octobre 1915



Embarquement d'un [Caudron Type J](#) sur la *Foudre* (9 juin 1914)



Essais du [Canard Voisin](#) aux mains du [lieutenant de vaisseau Pierre Cayla](#) avec la *Foudre* (juin 1912)

Extrait de « Souvenirs de Guerre d'un Amiral » pages 39/40 Juillet- Août 1915  
 Considérations de l'Amiral Dartige du Fournet sur l'emploi des hydravions

La fin du mois de juillet et tout le mois d'août ont été employés à parcourir la côte avec les deux vapeurs *Anne* et *Raven* de l'aviation anglaise. Des bombes ont été jetées à nouveau sur le pont de Chakaldéré, sur Adana et sur Mersina. Ces démonstrations donnent de faibles résultats. L'insuffisance du rayon d'action de nos hydravions qui ont à peine quatre heures de

40 SOUVENIRS DE GUERRE D'UN AMIRAL

marche, leur difficulté à gagner de la hauteur, l'inefficacité de leurs faibles projectiles en font des instruments défectueux, incapables de produire des dégâts sérieux, incapables aussi de reconnaissances étendues sous peine de courir des risques inadmissibles.

12 Sept. La Foudre fait route pour P. Saïd avec 1000 réfugiés



12 Sep. La Foudre fait route pour P. Saïd avec 1000 réfugiés

Source : Album de Jean Le Mée



11 Nov. Aviation Port-Saïd



11 Nov. Retour Amerrissage

## CHRÉTIENS SAUVÉS EN SYRIE PAR NOS CROISEURS



### — Réfugiés arméniens embarqués à bord du "Foudre" et transportés à Alexandrie —

En raison de l'irrésistible avance, au Caucase, des troupes russes, composées presque exclusivement d'Arméniens sur ce front, les Turcs ont massacré par centaines de mille les Arméniens de Turquie. Trois de nos croiseurs, le "Foudre", le "Guichen" et

le "Destrées" ont réussi dernièrement à embarquer, dans la baie d'Antioche quatre mille de ces malheureux, qui ont été transportés à Alexandrie. Nos photos les représentent sur le pont du "Foudre" et au moment du débarquement en Egypte.

**Source : Collection d'Antoine Agoudjian**

Petites précisions :

Ce sont bien 4092 Arméniens du Djebel Moussa qui ont été évacués de la plage du Ras el Mina, proche de la baie d'Alexandrette (et non par d'Antioche) vers Port-Saïd (et non pas d'Alexandrie) les 12 et 13 septembre 1915, par les croiseurs de la Marine Nationale Française : La « Foudre », le « d'Estrées », le « Guichen », l'« Amiral Charner » et le « Desaix ».

Le croiseur « Amiral Charner » sera torpillé par un sous-marin allemand en février 1916 : 1 survivant (pour un équipage de 450 marins) - voir le récit de Paul Chack dans « *Pavillon Haut : Le dernier survivant* » et les recherches entreprises par Arnaud Dartige du Fournet...

En raison de l'irrésistible avancée, au Caucase, des troupes russes, composées presque exclusivement d'Arméniens sur ce front, les Turcs ont massacré par centaines de mille les Arméniens de Turquie. Trois de nos croiseurs, le « Foudre », le « Guichen », et le « D'Estrées » ont réussi dernièrement à embarquer, dans la baie d'Antioche, quatre mille de ces malheureux, qui ont été transportés à Alexandrie. Nos photos les représentent sur le pont du « Foudre » et au moment du débarquement en Egypte.

### Extrait du Journal de Bord du Desaix

**Dimanche 12 septembre 1915**

#### Phase de réalisation

**5h10** : Armé Vapeur 2, Baleinière 1, Radeau, Canot 2

**6h10** : Commencé l'embarquement des réfugiés sur la Foudre

**Bâtiments coopérant à l'embarquement des Arméniens** : Guichen, (1941), d'Estrée (459, Amiral Charner 1042

**14h** : Départ du Vapeur et du Canot de la Foudre avec Mr. Le Mée

La Foudre et le d'Estrées ont leur plein de réfugiés

Le Guichen commence à recevoir des réfugiés

**14h40** : La Foudre et le d'Estrées font route vers leur destination

**18h30** : Retour des embarcations

## FOUDRE Croiseur porte-torpilleurs (1897 – 1921)

### Chantier :

Forges & Chantiers de la Gironde, Bordeaux.

Commencé : 09.06.1892

Mis à flot : 20.10.1895

Terminé : 1897

En service : 26.10.1897

Retiré : 27.07.1921

Caractéristiques : 6 100 tpc ; 5 971 t ; 11 808 cv ; 118,7 (ht) 114,2 (pp) x 16 x 7,15 ; TE AV 5,4 m, TE AR 7,2 m ; coque acier ; 2 machines Schneider verticales à 3 cylindres à triple expansion ; 24 chaudières Lagrafel d'Allest timbrées à 15 kg/cm<sup>2</sup> ; 2 hélices ; 19,6 nds ; 410 h.

Symbole de coque : N.C.

Armement : 8 torpilleurs vedettes jusqu'en 1907 + VIII de 100 + V de 37 mle 1887 remplacés par IV de 47 mle 1885 + IV TLT. A partir de 1913 : 8 hydravions

### Forum PAGES 14-18

Les combattants & l'histoire de la Grande Guerre

<https://forum.pages14-18.com/viewtopic.php?t=43517>

### Observations :

20.10.1891 : porte le nom de *Seine*

30.11.1891 : devient la *Foudre*

01.02.1896 : armé pour les premiers essais à Bordeaux ; quitte ensuite Bordeaux pour Toulon ; effectue plusieurs campagnes dans l'escadre de la Méditerranée

28.09.1896 : échoué à Porquerolles

15.09.1898 : transport de troupes en Crète à la place du *Bien-Hoa* en avarie

25.08.1898 : retour à Toulon. Le concept de croiseur porte-torpilleurs se révèle alors complètement utopique, car les manœuvres de mises à l'eau et de recueil sont impossibles par mer un peu formée. La *Foudre* est alors utilisée comme transport de torpilleurs et navire atelier, rôle qu'elle tiendra jusqu'à sa conversion en transport d'aviation en 1911, mais ne rend pas les résultats escomptés

1899 : atelier pour l'escadre de la Méditerranée

1902-1904 : en réserve

23.03.1904 : de Cherbourg à Saïgon en transport des sous-marins *Protée* et *Lynx*

16.08-29.10.1905 : transport des sous-marins *Perle* et *Esturgeon* et escorte de 6 torpilleurs numérotés de Toulon à Saïgon

01.09.1911 : reconverti en transport d'aviation ; Saint Raphaël, Corse

01.02-28.08.1913 : transformé en porte-avions

16.06.1913-07.02.1915 : commandant CF Roque

03-04.1914 : installation d'une plateforme d'envol sur l'avant par les Chantiers & Ateliers de Provence à Marseille

08.05.1914 : 1er décollage d'un *Caudron G3* par René Caudron. La plateforme est démontée après l'essai du LV de Laborde en juin 1914

1914 : mer Ionienne et Adriatique

12.1914 : bâtiment-base et ateliers des chalutiers armés aux Dardanelles (CF Roque)

1915-1916 : Milo (CF Carré)

1916-1917 : Argostoli (CF Jochaux du Plessis et CF Caron)

02.03.1918-04.10.1919 : CF Renard

1921 : désarmé

27.07.1921 : condamné

27.05.1922 : vendu à l'entreprise Saglia pour démolition.

### Sources :

*Dictionnaire des bâtiments de la flotte (...) du LV Jean-Michel Roche*

<http://www.netmarine.net/dico/index.htm>

*L'Aviation Maritime française pendant la Grande Guerre, de Lucien Morareau, Robert Feuillo, Jean-Louis Courtinat, Thierry Le Roy, Jean-Paul Rossignol*

*Trois siècles de croiseurs français, de Gérard Piouffre et Henri Simoni*

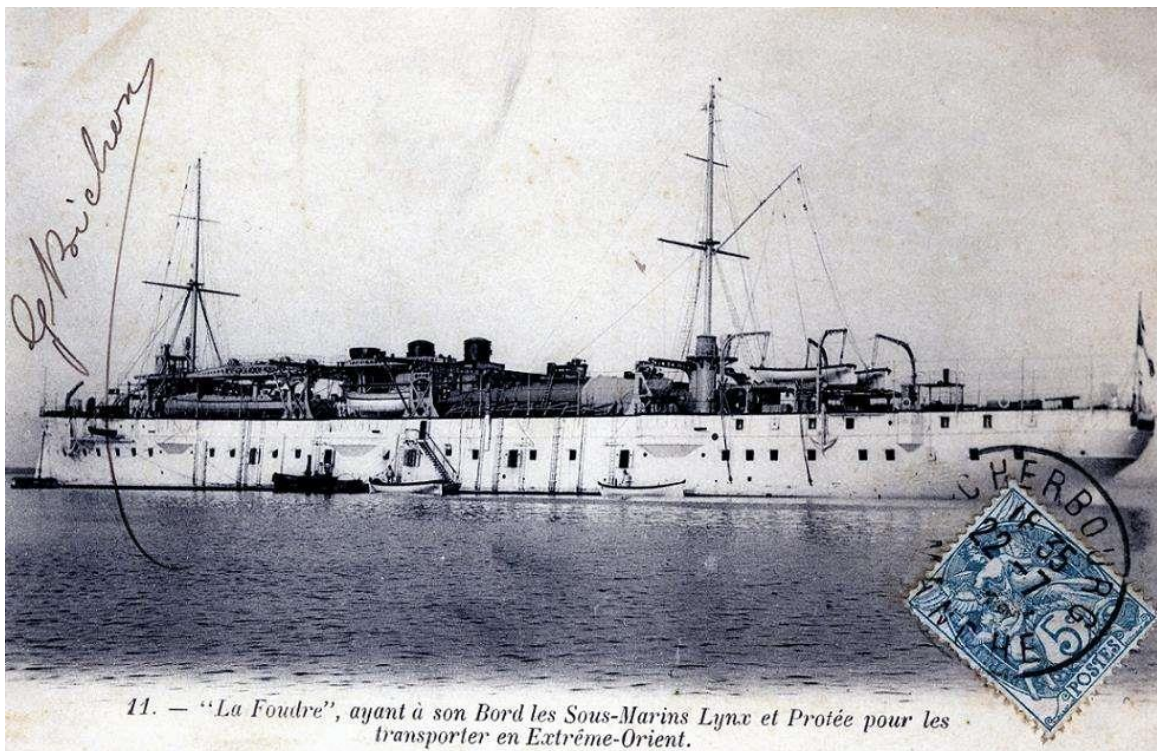
[Message](#) par [olivier 12](#) » lun. mars 31, 2008 3:36 pm

Bonsoir à tous,

Voici une photo du porte-torpilleur FOUORE transformé en porte-hydravion, avec son hangar aviation et sa piste d'envol.

Cdlt

Olivier



[Message](#) par [olivier 12](#) » sam. avr. 05, 2008 9:19 pm

Une autre CP de LA FOUORE à Cherbourg avec les sous-marins PROTEE et LYNX

Cdlt

Olivier

